



MODELISATION DES PATRONS LEXICO-SYNTAXIQUES DANS LE CORPUS SCIENTEXT : EXEMPLE DES VERBES D'OPINION

Rui Yan

► To cite this version:

Rui Yan. MODELISATION DES PATRONS LEXICO-SYNTAXIQUES DANS LE CORPUS SCIENTEXT : EXEMPLE DES VERBES D'OPINION. Colloque international des Etudiants chercheurs en Didactique des langues et en Linguistique, Lidilem, Jun 2014, Grenoble, France. hal-01252355

HAL Id: hal-01252355

<https://hal.science/hal-01252355>

Submitted on 7 Jan 2016

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

MODELISATION DES PATRONS LEXICO-SYNTAXIQUES DANS LE CORPUS *SCIENTEXT* : EXEMPLE DES VERBES D'OPINION

Rui Yan

rui.yan@e.u-grenoble3.fr

LIDILEM, Université Grenoble Alpes,

BP 25 - 38040 Grenoble cedex 9

France

Abstract : In this paper, we present our preliminary results in the modelling of lexico-grammatical verb patterns. Based on the corpus *Scientext* and the Corpus Pattern Analysis approach, we examine the lexico-syntactic patterns of verbs of opinion. Our aim is to analyze the semantic/syntactic behavior of verbs of opinion related to scientific articles and examine the similarities and differences in this verb class.

Introduction

Aujourd'hui, largement renouvelée par le recours à de larges corpus, la phraséologie de l'écrit scientifique, des collocations (*formuler une hypothèse, vérifier les résultats, rejeter une hypothèse,*) aux routines sémantico-rhétoriques (*on pourrait considérer que, comme nous l'avons indiqué ci-dessous, cela ne signifie pas pour autant que*), vise à dégager les spécificités du lexique scientifique, et en particulier celles du lexique scientifique transdisciplinaire – le fonds commun lexical propre à l'argumentation et l'organisation des discours scientifiques (Tutin & Grossmann, 2014).

Dans cette étude, nous adoptons le modèle Corpus Pattern Analysis de Hanks (*CPA*, analyse des patrons basée sur les corpus) pour analyser les patrons lexico-syntaxiques des verbes d'opinion. La modélisation des patrons nous permettra dans un deuxième temps d'examiner le fonctionnement de cette classe, ou plutôt d'une partie de cette classe dans les genres spécifiques de l'écrit scientifique. Nous cherchons à montrer dans quelle mesure les verbes étudiés, au-delà d'un fonctionnement similaire, jouent chacun en fonction de leur propriété sémantique/syntaxique des rôles spécifiques dans le discours scientifique.

Dans un premier temps, nous aborderons le modèle *CPA*, qui a inspiré la méthodologie de l'étude et s'appuie sur une exploitation de la partie française du corpus *Scientext*. Ensuite, nous présenterons les verbes étudiés et les résultats de la modélisation des patrons avant de conclure sur le fonctionnement commun et spécifique des verbes d'opinion.

1. Le modèle *CPA* de Hanks et la méthodologie adoptée

Le *CPA* de Hanks est à la fois une approche sur les patrons et un modèle lexicographique basé sur corpus qui s'inscrit dans la continuité de la linguistique du corpus de Sinclair. Ici, le patron est considéré comme une configuration syntaxique intégrant un ensemble de collocations préférées.

« A pattern is a statement of the clause structure (valency) associated with a meaning of a verb – together with the typical semantic values of each argument. Different semantic values of arguments (subject, object, prepositional object) activate different meanings of the verb. » (Hanks, 2013)

L'approche des patrons défend le lien étroit entre lexique et grammaire ou plus précisément syntaxe et considère que le sens d'un mot est « déterminé par les emplois co-textuels et

contextuels antérieurs dans lesquels il apparaît, qu'il s'agisse de l'environnement lexical et des collocations, mais aussi de son environnement sémantique, syntaxique, pragmatique et discursif » (Legallois & Tutin, 2013 : 8).

Le premier modèle lexicographique *CPA* basé sur l'anglais est le projet « Pattern Dictionary of English Verbs (PDEV)¹ ». Ce dictionnaire basé sur le British National Corpus (BNC) consiste à analyser les sens normaux des verbes et de les distinguer des exploitations (usages créatifs, originaux des mots).

Pattern : [[Activity | Institution]] swallow [[Resource = Money]] {(up)}
implicature² : [[Activity| Institution]] completely uses up [[Resource = Money]]

Sur le plan sémantique, les groupes lexicaux occupant les arguments sont généralisés dans des types sémantiques entre doubles crochets, les rôles sémantiques et les collocations sont parfois précisés pour affiner l'analyse sémantique des arguments. Par ailleurs, les compléments des verbes tels que infinitifs, complétives, compléments circonstanciels sont décrits dans les patrons.

En outre, sauf l'anglais de la langue générale, le *CPA* est aussi adapté en espagnol (Alonso Campos & Renau Araque, 2013) et en italien (Jezek & Frontini, 2010). D'ailleurs, Alonso Campos et Renau Araque ont montré que l'approche *CPA* pouvait aussi être appliquée dans les langues de spécialité comme l'environnement.

Nous nous inspirons du modèle *CPA* pour la modélisation des patrons. Ce modèle est particulièrement approprié à notre étude qui a un objectif didactique : d'une part, il est basé sur des usages réguliers ; d'autre part, il est destiné à la désambiguïsation lexicale. L'approche de patrons nous permettra de prendre en compte non seulement les constructions syntaxiques privilégiées mais aussi les caractéristiques sémantiques des verbes. Par ailleurs, dans ce modèle, la notion de construction est beaucoup plus large que la notion classique de sous-catégorisation.

Notre corpus d'analyse est un sous-corpus de *Scientext* composé d'articles de revues préalablement sélectionnées, ce qui représente environ 3 millions de mots provenant de dix disciplines des sciences humaines et sociales (anthropologie, économie, géographie, histoire, linguistique, sciences de l'éducation, sciences politiques, sciences de l'information, sociologie et psychologie). Les textes ont été analysés avec le logiciel Syntex et annotés morpho-syntaxiquement et syntaxiquement, les parties textuelles ont également été indiquées.

2. Verbes d'opinion et patrons lexico-syntaxiques

2.1. Les verbes étudiés

Comme indiqué plus haut, nous nous intéressons aux verbes d'opinion utilisés dans le corpus d'écrits scientifiques. Nous considérons les verbes d'opinion comme des verbes qui permettent d'exprimer « l'opinion » d'un énonciateur (origine ou rapporté) en explicitant la prise en charge d'un contenu de pensée. Nous supposons qu'il existe bien une classe de verbes d'opinion et nous essayerons d'examiner leurs propriétés syntaxiques et sémantiques relevées de notre analyse des patrons.

Dans une étude récente, Tutin (2010) a dégagé empiriquement, à partir des observations sur le corpus *Scientext*, trois grandes classes de verbes de positionnement de l'auteur (les verbes

1 Accessible en ligne <http://deb.fi.muni.cz/pdev/>

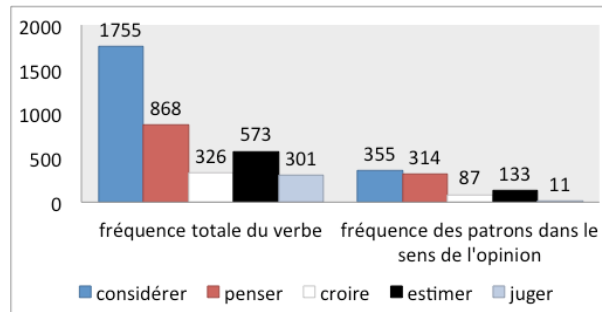
2 Le sens est représenté dans l'implicature, une paraphrase du patron employant un verbe différent et une phraséologie différente.

d'opinion, les verbes de choix et les verbes d'apports scientifiques) dans les articles en sciences humaines du corpus *Scientext* dont les verbes d'opinion *penser*, *croire*, *considérer*, *juger*, *estimer*, pour citer les plus courants.

Cet article s'inscrit dans la même lignée que l'étude de Tutin et nous nous sommes concentrée sur ces verbes qui indiquent une opinion ou un point de vue de l'auteur dans l'écrit scientifique.

2.2. Les patrons lexico-syntaxiques

En effet, les verbes d'opinion ont d'ailleurs d'autres fonctions que l'expression de point de vue de l'auteur. Selon les différents patrons auxquels il est associé, un verbe peut avoir un sens autre que l'opinion, d'où la nécessité d'une désambiguïsation des verbes dans le contexte. Par exemple, *estimer que* est souvent un verbe d'opinion, *estimer* *[[quelque chose d'abstrait]]* *[d'une certaine façon]* plutôt un verbe d'évaluation (exemple : *estimer les effets potentiels de différents points de vue*) alors que dans la construction *estimer* *[[quelque chose]]* à *[[quantification]]* (exemple : *nous estimons le nombre à 200*), il ne sera pas intégré parmi les verbes d'opinion. De ce fait, nous n'avons sélectionné que les patrons comportant le sens de l'opinion, en éliminant les patrons dans lesquels ces verbes prennent un autre sens. D'ailleurs, par critère de fréquence, seulement les patrons avec plus de 5 occurrences ont été relevés. Pour mettre en évidence la fréquence de ces verbes dans le corpus et la fréquence de leurs patrons dans le sens de l'opinion, nous proposons ci-dessous la graphique 1.



Graphique 1 : la fréquence des verbes et de leurs patrons dans le sens de l'opinion

2.2.1. Le verbe *considérer*

Nous avons compté 1755 occurrences pour ce verbe. Nous avons relevé deux patrons correspondant au sens de l'opinion, dont la construction en Que_P avec une fréquence assez élevée, utilisée au conditionnel ou au présent, incluant souvent les formes avec *on*, *nous* ou le modal *pouvoir*.

1. *[[Personne]]* (peut) (ADV *[[relation logique| affirmation]]*) *considérer* [complétive introduite par *que*] (346)
SENS : *[[Personne]]* (peut) avoir une opinion ou un jugement sur un fait scientifique.
2. *[[Personne]]* considère [V-inf.] (9)
SENS : *[[Personne]]* se forme opinion ou un jugement sur un fait scientifique.

Dans ce patron, le verbe est utilisé en particulier pour impliquer la prise en charge du jugement et ce jugement est tenu pour vrai. C'est ce qui explique que ce verbe est assez fréquemment associé aux adverbiaux comme *très bien*, *ainsi*, *également*, *donc*, *en effet* (en 1). A cela s'ajoute la construction *si l'on considère que*, *lorsque l'on considère que* comme dans l'exemple (2).

- (1) On considère **en effet** que le monde social est constitué d'acteurs de types différents...[soc-art-472-body]
- (2) En même temps, **si l'on considère que**, lors d'une session, un chercheur peut naviguer sur la plate-forme sans effectuer une seule requête, ce constat paraît cohérent. [infcom-art-463-body]
Il est à noter que la forme au gérondif est aussi constatée (25 occurrences):
- (3) L'auteur défend l'approche "interne" **en considérant que** "l'ordre naturel des priorités est l'étude de la morphologie interne..."[lin-art-490-body]

Concernant le deuxième patron, le verbe est suivi d'un infinitif. On peut le considérer comme une alternance syntaxique de la construction en Que_P puisque dans le deuxième, le verbe *considérer* et l'infinitif partagent le même sujet :

- (4) Dès lors, voter pour une liste " pro-palestinienne " offre sans doute un moyen de pallier partiellement ce déficit de représentation, en plébiscitant la cause d'une population avec laquelle **on considère partager** une même origine. [spo-art-160-body]

2.2.2. Le verbe *penser*

Ce verbe représente 868 occurrences dans le corpus. Trois patrons sont relevés avec le sens d'opinion. La structure en Que_P arrive là encore très nettement en tête (266 occurrences).

1. [[personne]] (pouvoir) (ADV [relation logique]) penser [complétive introduite par *que*] (266)
SENS : [[personne]] a une idée claire sur certains faits scientifiques tout en suivant une activité constructrice dans l'esprit
COMMENTAIRE : le sujet est souvent *on* ou *nous*.
2. [[personne]] (pouvoir) penser [V-inf.] (35)
SENS : [[personne]] a l'idée de faire quelque chose
COMMENTAIRE : le sujet est souvent *on* ou *nous*.
3. [[Quelque chose d'abstrait=observable]] laisse penser [complétive introduite par *que*] (13)
SENS : [Quelque chose d'abstrait= observable] amène ou donne le moyen de se faire une idée sur certain fait scientifique
INDICES SUPPLÉMENTAIRES : *donner à penser, permettre de penser, conduire à penser*

Par rapport au verbe *considérer* qui implique souvent un jugement, le verbe *penser* renvoie plutôt à une idée qui implique une activité constructrice. Comme le montre les exemples (5) et (6), il peut être suivi soit par une complétive soit par un infinitif. Il est assez fréquent que des adverbiaux de discours soient mobilisés (*néanmoins, donc, alors, en effet, par ailleurs, etc.*), pour mettre en place une réflexion, suivant cette logique raisonnable, l'auteur a lieu de supposer quelque chose :

- (5) **Ainsi on pourrait penser que** les autochtones et en particulier les agriculteurs sont les seuls à remarquer la présence des anonymes. [soc-art-503-body]

En plus, contrairement au verbe *considérer*, la complétive introduit une opinion plus subjective, c'est ce qui explique que dans le premier et le deuxième patron, au niveau du sujet, on trouve non seulement le pronom *nous* ou *on*, mais aussi le pronom *je* (environ 48 occurrences):

- (6) **Je pense avoir montré** dans Daladier (1996 et 1999a) que c'est la structure d'interprétation des énoncés où les nominalisations sont insérées, qui détermine leur interprétation. [lin-art-230-body]

La construction du participe présent est absente dans le corpus. Il semble que le verbe *penser* fonctionne mal avec le participe présent dans le discours scientifique, en particulier quand celui-ci introduit un fait considéré comme pratiquement vrai et évident comme en témoigne l'exemple (7) :

- (7) ? L'auteur défend l'approche "interne" **pensant que** "l'ordre naturel des priorités est l'étude de la morphologie interne avant celle de la morphologie externe". [lin-art-490-body]

Quant au troisième patron, au niveau du sujet, on trouve souvent des noms comme *indice*, *résultat*, *exemple*, *élément*. Il s'agit des noms d'observables de l'écrit scientifique :

- (8) Plusieurs indices **laissent penser que** ces alliances opèrent aux dépens des régulations professionnelles habituelles... [soc-art-377-body]

2.2.2. Le verbe croire

Par rapport aux autres verbes, le verbe *croire* est moins fréquent dans le corpus avec 326 occurrences. Contrairement au verbe *penser* qui consiste en une construction de l'esprit, le verbe *croire* a plutôt trait à la connaissance. Nous avons relevés trois patrons qui sont similaires à ceux du verbe *penser*.

1. [[personne]] (pouvoir|vouloir) croire [complétive introduite par *que*] (40)
SENS : [[personne]] se forme une opinion sur certains faits scientifiques en se basant sur des informations et des connaissances
2. [[personne]] croit [V-inf.] (37)
SENS : [[personne]] se forme une opinion sur certains faits scientifiques en se basant sur des informations et des connaissances
3. [[quelque chose|personne]] (pouvoir) fait croire [complétive introduite par *que*] (10)
SENS : [[quelque chose|personne]] amène la personne à avoir la même opinion sur certains faits scientifiques, mais celle-ci est souvent considérée comme fausse.

Concernant le premier patron, la complétive introduit une opinion basée sur la connaissance de la personne impliquant plus de subjectivité et il n'y pas une activité constructrice. C'est ce qui explique que le verbe *croire* peut s'associer au modal *vouloir*, ce qui n'est pas le cas pour *penser*, comme on peut le voir dans (9) et (10) :

- (9) **Nous voulons croire que** ces frontières sont plus floues, et que bien souvent, certaines de ces attitudes fondamentales sont réductibles ...[psy-art-194-conclusion]
- (10) * **Nous voulons penser que** ces frontières sont plus floues, et que bien souvent, certaines de ces attitudes fondamentales sont réductibles ...[psy-art-194-conclusionm, modifié]

De même, on trouve des adverbiaux. Cependant, la principale différence par rapport à d'autres, c'est qu'il est très peu employé pour exprimer l'opinion de l'auteur, mais est utilisé davantage dans l'opinion rapportée. Seulement 10 occurrences sont relevées en Que_P avec *on* et *nous* :

- (11) **On aurait dès lors pu croire que** ces outils communautaires auraient eux aussi inspiré le groupe de travail pour la construction de la *Bologna scorecard*, cela n'a pas été le cas. [spo-art-117-body]

Le deuxième patron peut être considéré comme une alternance du premier. Il est à noter qu'il est moins employé pour exprimer l'opinion de l'auteur. (10 occurrences sur 37 occurrences)

- (12) **On croit comprendre que** l'*ugdye* accompagne les chants avec cinq notes pouvant être jouées à la main droite ou à la main gauche. [ant-art-93-body]

Quant au troisième patron, on ne le retrouve pas pour les autres verbes. Il s'agit d'une opinion rapportée mais on pense qu'il mérite d'être souligné car ceci permet d'illustrer la

caractéristique du verbe qui implique plus de subjectivité. La complétive représente l'opinion des autres qui semble aller à l'encontre de celle de l'auteur :

- (13) Joseph Garnier reproche à Menier de faire croire que l'économie pourrait être l'affaire de tous, alors qu'elle doit rester, selon lui, l'apanage d'une élite éclairée. [spo-art-249-body]

2.2.3. *Le verbe estimer*

Ce verbe a une fréquence moyenne avec 573 occurrences dans le corpus. En ce qui concerne le sens de l'opinion, nous avons relevé quatre patrons. Le nombre d'occurrences est indiqué entre parenthèse :

1. [[Personne]] estime (ADV [[relation logique]]) que [complétive introduite par *que*] (96)
SENS : [[Personne]] porte un jugement qualitatif ou quantitatif sur un fait scientifique
2. [Personne] estime (ADV [[relation logique]]) [V-inf.] (20)
SENS : [[Personne]] porte un jugement sur un fait scientifique
3. [[Personne]] estime (ADV [[relation logique]]) [ADJ] de [V-inf.] (5)
SENS : [[Personne]] donne ses jugements sur des activités scientifiques
4. [[Personne]] s'estime (ADV [[relation logique| temps]]) [[Attribut=situation]] (12)
SENS : [[Personne]] se trouve ou se croit confronté à une situation

La structure privilégiée est une construction avec complétive conjonctive (*on estime que, nous estimons que*), utilisée au présent, avec *on* et *nous*, avec et sans le modal *pouvoir*. A cela s'ajoute la structure avec un participe présent qui représente 9 occurrences (*estimant que*) :

- (14) Certains auteurs (Hintikka réexaminé par Groenendijk et Stokhof 1984), **estimant que** la fonction centrale des questions est d'acquérir de l'information, privilégient l'étude de l'interrogation partielle. [lin-art-462-body]

La proposition complétive conjonctive renvoie souvent à l'opinion de l'auteur qu'il veut faire partager au lecteur. Il s'agit plutôt d'un jugement, et dans ce sens, il se rapproche de *considérer*. Le contenu du jugement peut être soit quantitatif (15) ou qualitatif (16). On peut également remarquer que lorsqu'il s'agit d'une opinion rapportée, le modal *pouvoir* est absent :

- (15) On peut estimer que le coût d'un expert est aujourd'hui de l'ordre de 800 à 1 000 dollars par jour... [sed-art-464-body]
- (16) À la différence de Thiers, dont il réproouve les choix fiscaux et protectionnistes, **il** estime que **la République ne peut se contenter d'être conservatrice**. [spo-art-249-body]

D'ailleurs, on trouve aussi des locutions adverbiales (*pour notre part, à la différence de, cependant, etc.*) permettant de marquer une altérité énonciative au sens où la position de l'énonciateur se distingue d'autres positions implicites :

- (17) Nous estimons **pour notre part** que cette perspective caricature à l'excès une situation bien plus complexe. [spo-art-391-body]

Il est à noter que le premier patron ne s'utilise pas dans la négation, ce qui n'est pas le cas pour le verbe *penser* et *croire*, comme on peut le voir en (18) et (19) :

- (18) Quant au problème plus spécifique du rapport entre les emplois discursifs d'un mot et ses autres emplois, nous **ne pensons pas** qu'il y ait de rupture nette. [lin-art-176-body]

- (19) * Quant au problème plus spécifique du rapport entre les emplois discursifs d'un mot et ses autres emplois, nous **n'estimons pas** qu'il y ait de rupture nette. [lin-art-176-body, modifié]

Quant aux trois derniers patrons, il ne s'agit presque que de l'opinion rapportée des autres. C'est à dire que l'auteur a une préférence à employer le premier patron pour exprimer l'opinion :

- (20) **Les participantes en comparaison ascendante estimaient avoir** moins bien réussi au test de créativité et d'intelligence ($M = 2,62$, $ET = .97$) que celles en comparaison descendante ($M = 3,67$, $ET = .87$). [psy-art-563-body]

2.2.4. *Le verbe juger*

Le verbe a une fréquence relativement faible (301 occurrences) avec un seul patron en Que_P employé dans le sens de l'opinion impliquant un jugement très fort, ce qui le rapproche des verbes *considérer* et *estimer*.

1. [[Personne]] (pouvoir) juge (ADV [[relation logique]]) que [complétive introduite par *que*] (11)

SENS : [[Personne]] se forme sa propre opinion sur un certain fait scientifique.

Il nous semble que ce verbe a tendance à choisir comme sujet le pronom *on* (3 occurrences) ou *je* (2). La moitié des occurrences trouvées relèvent de l'opinion rapportée. On trouve qu'une seule occurrence avec le modal *pouvoir*:

- (21) **On peut en effet juger que** l'assertion négative conserve la pertinence de l'énoncé. [lin-art-622-body]

Le jugement peut porter soit sur quelqu'un comme en (22), soit sur quelque chose d'abstrait comme en témoigne l'exemple (23) :

- (22) ...**d'autres jugeaient que** 10 000 hommes adultes vivaient de plus de 40 000 livres de rentes... [his-art-166-body]

- (23) ...soit l'on dépasse cette limite, jugeant que cette norme implicite est trop coûteuse comparativement aux dommages catastrophiques qu'elle permet d'éviter...[eco-art-648-summary]

3. Résultats des analyses

Dans cet article, nous nous sommes limitée aux verbes d'opinion les plus courants et à leurs patrons comportant le sens de l'opinion. L'approche *CPA* nous a permis d'examiner les propriétés sémantiques et syntaxiques des verbes d'opinion :

D'une manière générale, les verbes *considérer* et *penser* sont parmi les plus fréquents tandis que *croire*, *estimer* et *juger* sont moins employés. Les verbes *penser* et *croire* se rapprochent dans la mesure où ils partagent des patrons similaires, mais le premier implique une activité constructrice alors que le deuxième porte sur la connaissance.

Les verbes *considérer*, *estimer*, *juger* représentent tous un jugement, mais ce jugement ne partage pas le même sémantisme : *considérer* implique un jugement plus objectif alors que le verbe *estimer* implique soit un jugement quantitatif soit qualitatif, et *juger* relève d'un jugement plus fort et subjectif.

De manière générale, pour l'ensemble des verbes étudiés, l'opinion de l'auteur s'exprime principalement à l'aide de la construction en Que_P, tandis que d'autres constructions se rencontrent aussi dans l'opinion rapportée comme V+infinitif ou sont utilisées seulement dans l'opinion rapportée.

On remarque que la construction en Que_P est de haute fréquence, en particulier l'association entre le sujet *on* et le modal *pouvoir* est facilement utilisée pour exprimer l'opinion de l'auteur en impliquant une forme de négociation et de dialogue avec les lecteurs

ou incluant toute la communauté scientifique pour atténuer la responsabilité. Ce constat rejoint aussi l'étude de Grossmann (2014) portant sur la classe de verbes « constatifs » dans l'écrit scientifique, l'auteur a confirmé que « la modélisation avec *pouvoir* est plus facilement utilisée avec *on* qu'avec *nous*, ce qui semble montrer ses affinités avec le co-constat ». Selon Tutin (2010) :

« Plus les verbes expriment un positionnement marqué, par exemple, les verbes d'opinion, moins ils sont pris en charge par le locuteur [...] les verbes de positionnement fort (verbes d'opinion) sont plus souvent introduits à l'aide d'un pronom incluant la communauté de discours (*nous* et *on* exclusifs) et sont souvent fortement modalisés (on peut penser que...), ce qui renforce l'impression que les articles scientifiques français en sciences humaines, sans évacuer complètement l'auteur, l'intègrent cependant fort discrètement. »
(Tutin, 2010 : 24)

De manière générale, pour l'ensemble des verbes étudiés, l'opinion de l'auteur s'exprime principalement à l'aide de la construction en *Que_P*, tandis que d'autres constructions se rencontrent aussi dans l'opinion rapportée comme *V+infinitif* ou sont utilisées seulement dans l'opinion rapportée.

Ces études portant sur des classes de verbes dans les écrits scientifiques nous laissent penser que dans le contexte scientifique, il existe bien des classes de verbes spécifiques qui assure un fonctionnement commun lié au raisonnement et au positionnement de l'auteur dans les écrits scientifiques. Au delà de ces points communs, ils auront chacun des caractéristiques spécifiques que seul le corpus permettra de révéler. En ce sens, le traitement linguistique basé sur le corpus présente un grand intérêt.

Références

- ALONSO CAMPOS, Araceli & RENAU ARAQUE, Irene (2013). Corpus Pattern Analysis in determining specialised uses of verbal lexical units. *Terminàlia*, 7 : 26-33.
- GROSSMANN, Francis (2014). Les verbes de constat dans l'écrit scientifique, in *L'Écrit scientifique : du lexique au discours. Autour de Scientext*, Tutin, Agnès & Grossmann, Francis (Éds). Rennes : Presses Universitaires de Rennes, 85-100.
- HANKS, Patrick (2013). *Lexical Analysis : Norms and Exploitations*. Cambridge, MA : MIT Press.
- JEZEK, Elisabetta & FRONTINI, Francesca (2010). From Pattern Dictionary to Patternbank, in *A Way with Words : Recent Advances in Lexical Theory and Analysis*, Schryver de, Gilles-Maurice (Ed). Kampala : Menha Publishers, 215-239.
- LEGALLOIS, Dominique & TUTIN, Agnès (2013). Présentation : Vers une extension du domaine de la phraséologie, *Langages*, 189(1) : 3-25.
- TUTIN, Agnès (2010). Dans cet article, nous souhaitons montrer que... Lexique verbal et positionnement de l'auteur dans les articles en sciences humaines, *Lidil, Revue de linguistique et de didactique des langues*, 41 : 15-40.
- TUTIN, Agnès & GROSSMANN, Francis (Éds) (2014). *L'Écrit scientifique : du lexique au discours. Autour de Scientext*. Rennes : Presse universitaire de Rennes.